

Cercle de silence

Journée des migrants et des réfugiés

Nous invitons toutes les personnes
de bonne volonté
à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant.

Dans le silence, nous nous préparons
intérieurement à nous engager plus à fond
pour le respect des êtres humains.

Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière,
ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.

**Cercle du silence le 27 septembre 2024
de 12h30 à 13h30
Plainpalais - Place du Cirque**

Aux portes de l'Europe, les clôtures et les murs sont de plus en plus longs et hauts. La liberté de mouvement des personnes en fuite est massivement limitée. La violence, la misère et la mort sont devenues quotidiennes. Nous sommes tou·xtes séparé·es par des frontières visibles et invisibles, extérieures et intérieures (déclaration de Solidarité sans frontières).

Le 28 septembre 2024, Solidarité sans frontières organise une grande manifestation du mouvement pour le droit à la migration et à l'asile à Berne. Avec plus de 100 organisations de base, l'idée est de marcher pour une société plus inclusive et respectueuse de la dignité humaine.

Le Cercle de silence s'associe par cette présence sur Genève.

« Il est possible de voir dans les migrants de notre époque, comme dans ceux de tous les temps, une image vivante du peuple de Dieu en marche vers la patrie éternelle » (Pape François). A l'occasion de la journée des migrants qui aura lieu le dimanche 29 septembre, ayons une pensée pour ceux qui prennent la route.

Le Cercle de silence "Genève" est composé de citoyen(ne)s préoccupés par la politique actuelle de l'asile et de l'immigration.

AGORA, Chemin de Poussy 1, bâtiment A, 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél : 022.930.00.89
Bus 6-19-23-53-56-57, arrêt Renfile ou Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch



INFOS

SEPTEMBRE 2024

Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès
des requérants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Michel Ottet

Texte lu par Anne-Mad lors du service funèbre

Cher Michel,

Quel honneur d'avoir eu le privilège de connaître et de collaborer avec un grand Monsieur comme toi !

Je te suis infiniment reconnaissante de tout ce que tu m'as appris avec simplicité et humour. Tu as toujours travaillé avec intuition, beaucoup de courage et d'intelligence, sans compter ton temps et ton énergie, pour la défense des personnes retenues dans l'aéroport de Genève, notamment.

Maurice Gardiol, qui est l'un des fondateurs de l'AGORA, avait obtenu, il y a 35 ans, un bureau pour l'aumônerie dans la zone de transit de Cointrin. Il a ensuite invité l'association ELISA-asile à utiliser ce local pour y rencontrer les requérants d'asile logés au sous-sol.

Quel privilège pour les aumôniers de l'AGORA de travailler main dans la main avec toi dans ce cadre-là. Cette complémentarité qui nous lie à ELISA-asile dure encore et nous en sommes très reconnaissants.

Je me souviens de toutes les questions précises que tu posais aux requérants avec beaucoup de sagacité et d'intuition puis les magnifiques recours que tu rédigeais en leur faveur.

Pour faire suite aux rencontres avec des aumôniers européens, tu as eu l'idée de créer le réseau EXODUS qui nous a permis de rencontrer de nombreux homologues à Londres, Bruxelles, Paris ou au Luxembourg. Tu invitais des intervenants de haut niveau et nous participions à ces conférences avec grand intérêt. Tout fonctionnait bien grâce à ta capacité de mettre chacun.e au travail avec gentillesse, humour et beaucoup de charme !

Au nom de toute l'équipe de l'AGORA : Merci Michel pour ta bonté et ton amitié. Je t'embrasse et te dis « à-Dieu » !
Anne-Mad

Départ de Boudewijn SJOLLEMA , ancien président de l'AGORA

Nous avons tout récemment appris son décès. Un article lui sera consacré dans notre prochain journal.

Discours d'Alexandre à la fête des bénévoles

« Difficile de quitter l'AGORA... »

Cette expression a pour moi une résonance très concrète : quand il s'agit de quitter l'AGORA - je veux parler de notre lieu d'accueil aux Tattes - parce qu'on est attendu ailleurs. Et que ce n'est pas simple de partir. Qu'au moment où on dit « au revoir », voilà tel ou telle, collègue, bénévole, telle ou telle personne que nous connaissons ou que nous accompagnons qui passe la porte d'entrée. Et que nous ne pouvons pas ne pas nous arrêter pour la saluer. Pour passer quelques minutes, prendre des nouvelles, en donner aussi. Et qu'une fois qu'on l'a fait, voilà qu'une autre personne arrive et tout recommence, avant qu'une autre arrive encore ! Combien de fois me suis-je mis en retard par rapport au rendez-vous que j'avais ensuite ! « Difficile de quitter l'AGORA... » Cette richesse des rencontres, de l'inattendu, de la surprise qui font que le temps bien organisé a de la peine à tenir le choc.

Nous avons dans le salon de l'AGORA une grande affiche du monde. Elle sert bien sûr à montrer là d'où viennent les gens que nous rencontrons, là d'où nous venons nous-mêmes et permet bien souvent d'entamer ou de nourrir une conversation. J'aime d'ailleurs beaucoup regarder les cartes en général. Mais nous savons qu'une carte n'est pas le reflet du monde tel qu'il est, bien davantage le reflet du regard sur le monde de ceux qui ont fait la carte. Au centre est représentée l'Europe (d'ailleurs il faut s'étonner de voir combien elle est petite en regard des autres continents). Comme si de fait nous étions le centre du monde, pour ne pas dire le sommet... Et c'est alors qu'un lieu comme l'AGORA est un magnifique lieu pour apprendre à se voir comme une partie seulement du vaste monde. En côtoyant des visages, des physionomies, des langues bien sûr de tant d'autres lieux. Et vouloir cette rencontre. Vouloir se considérer humain au milieu de tant d'autres êtres humains. Partageant le même lien viscéral avec notre famille. La même joie d'avoir des amours, des amis et d'être l'ami, l'amour de quelqu'un, de quelques-uns. La même peur de souffrir. Le même désir de nourrir notre esprit et notre cœur. Le même besoin d'avoir une place dans ce monde. Je dis merci à toutes les personnes rencontrées à l'AGORA, dans les centres d'hébergement, à l'Aéroport ou dans les centres de détention pour m'avoir ouvert bien davantage que je ne pouvais l'être à cette diversité humaine, et en même temps à cette ressemblance humaine.

L'AGORA respire la fraternité et l'accueil

Témoignage de Marc-Thomas

L'AGORA, lieu de vie, lieu de partage, lieu de rencontre, lieu où j'ai passé un mois qui m'a paru une semaine. Venu pour un stage bénévole dans le cadre de ma formation à Sciences Po Paris, ces quatre semaines de juin ont été pleines de découvertes, d'apprentissage, de partage, de vie.

J'ai pris en charge plusieurs élèves pour des cours de français débutants dans lesquels j'ai appris à apprendre. J'ai tenu la permanence avec les bénévoles, aumôniers et Joël, civiliste, dans laquelle nous écoutons, prenons le temps avec des humains qui parfois en perdent la notion dans des attentes interminables et des délais administratifs anxiogènes. J'ai rencontré de nombreuses personnes, des femmes et des hommes qui ont souvent beaucoup perdu, qui ont parfois tout laissé derrière eux et qui sont confrontés aux rouages d'un système parfois inhumain.



Néanmoins, ce sont des endroits comme l'AGORA qui redonnent foi en l'humanité. Quelle que soit la « barrière », les membres courageux et inspirants de cette aumônerie, la surmontent pour aider, accompagner, parfois juste écouter les requérants d'asile. Cet endroit respire la fraternité et est accueillant pour toutes et tous ceux qui veulent y venir. Ce fut un honneur et un réel plaisir pour moi d'y agir pendant un mois, j'ai compris ce que c'était d'aider, j'ai réappris à écouter et j'ai découvert. J'ai voyagé à travers les discussions avec les requérants qui nous racontent leur pays, qui nous racontent leur famille. J'ai découvert un peu plus des humains qui bien trop souvent sont réduits à des chiffres par les médias et les politiques.

Je veux dire merci à tous les membres de l'AGORA de m'avoir intégré parmi vous et de m'avoir fait vivre ces expériences et ce mois qui se transforme en un engagement à vie pour la dignité, la reconnaissance et le combat pour l'humanité.

Marc-Thomas

Salle de méditation à l'aéroport

L'avez-vous déjà visitée lors d'un départ en avion ?



Lorsque vous attendez votre avion à l'aéroport de Cointrin, pensez-vous à vous recueillir dans l'espace de recueillement (ou *meditation room*) ?

Située à l'étage, coincée entre les guichets de la détaxe et les salons des compagnies aériennes, cette pièce particulière attend toutes celles et ceux, de toutes les confessions, qui souhaitent prendre un temps de prière ou de recueillement. On y trouve des tapis et des vêtements de prière, des bibles, des torahs, des corans...

Lorsqu'elles vont rendre visite à des personnes retenues dans le bâtiment INAD, les aumônières y font régulièrement un tour pour vérifier que l'ensemble est respecté. Parfois il faut remettre la Bible à sa place, changer les textes bibliques, ranger les vêtements de prière dans les placards... Un livre d'or permet aux visiteurs de passage d'y écrire des pensées ou des prières.

Début août, un américain de confession juive a fait part de sa tristesse d'y avoir lu autant de messages haineux liés au conflit israélo-palestinien alors que ce lieu devrait être libre de toute tentation politique : « Pourquoi ne pas prier pour la paix, la Palestine et les otages à Gaza ? » concluait-il. Après discussion et profondément attristées, les aumônières ont décidé de mettre en place un nouveau livre avec une manchette rappelant combien les écrits doivent être respectueux de toutes les sensibilités et combien ce lieu doit rester ouvert à toutes et tous. Ainsi à côté des nombreux « Free Palestine », certains avaient écrit dans le livre d'or : « Très belle découverte, merci pour votre ouverture d'esprit et votre tolérance (un français musulman), « Merci pour ce lieu de prière, que Dieu soit loué et Jésus adoré ! Amen » ou encore « Thank you for this peaceful place. Today I prayed my prayers (muslim) next to someone reading the Bible. It was beautiful. Many thanks » (*Merci pour ce lieu de paix. Aujourd'hui j'ai dit mes prières (musulman) à côté d'une personne lisant la Bible. C'était magnifique. Merci beaucoup*).

Un esprit à respecter.

NB : Plusieurs de ces livres d'or ont été remis pour étude à Isabelle Jonveaux, sociologue des religions et actuellement Responsable de l'Institut de Sociologie Pastorale de Suisse Romande.
Virginie

Je termine avec ce mot même d'*agora*. Vous connaissez le sens des lettres qui composent ce mot... Mais avec mes quelques notions de langue brésilienne □, j'ai appris que ce mot signifie aussi quelque chose dans cette langue. Un mot simple, un mot du quotidien : « maintenant ». Et je trouve qu'il correspond très bien à ce que j'ai aussi tant apprécié à l'AGORA. Le fait d'apprendre à aimer et à valoriser le *maintenant*. Le maintenant de la rencontre, le maintenant d'un partage avec quelqu'un que l'on ne sait pas si l'on va revoir ou non. Goûter la présence de quelqu'un, ce qu'il ou elle dégage, son originalité, son unicité. Et le faire *maintenant*.



Je dis un grand merci à Dieu pour ces années avec vous. Avec vous mes collègues. Avec vous les bénévoles au Bureau, au Conseil, à l'accueil. Avec vous avec qui nous avons collaboré une fois ou l'autre. Avec vous les stagiaires et les civilistes. Et avec vous tous, élèves des cours de français ou d'informatique, vous tous qui avez trouvé à l'AGORA un lieu où vous pouviez vous sentir bien. Car si *maintenant* mes pas me conduisent ailleurs, je me sens très privilégié, très chanceux d'avoir pu vous tenir compagnie ces cinq dernières années et très reconnaissant d'avoir pu enrichir ma vie de vos visages et de vos voix.

Longue vie à l'AGORA.

Longue vie au sens de l'accueil et de l'hospitalité.

Longue vie au sens du partage, croyant que nous avons tous assez pour ne pas craindre de nous perdre en nous donnant les uns aux autres.

Alexandre

Présentation d'Irène

Notre nouvelle aumônière fraîchement arrivée



Née à Madagascar, mon île
Je passe une enfance plutôt tranquille
Dans une grande ville
Même si la vie n'était pas toujours facile

Antananarivo, la capitale
M'a bercée par ses harmonies musicales
Dans le climat familial
Et l'ambiance amicale

Jouant surtout dans la nature
Qui rassemble en elle mes meilleurs souvenirs
Au sein d'une famille chrétienne, de tradition réformée
Et dans une école catholique où j'ai étudié

A l'âge de 9 ans, j'ai commencé à fréquenter
Un groupe vivant pour l'unité, la paix et la fraternité
J'étais enfant mais j'ai essayé de vivre au mieux
Ce que j'ai appris sur la Parole de Dieu

Adolescente, vers l'âge de 16 ans, j'ai commencé à m'engager
En faveur des plus démunis de la société
Et à ouvrir mon cœur
A l'Humanité dans ses douleurs

A 18 ans, après une année d'études en économie
Je suis partie, pour la première fois en Europe, pour une école de vie
Avec des jeunes du Mouvement des Focolari
Venant de différents pays, vivant pour un Monde Uni
Cette expérience m'a élargi le cœur
Aux peuples du monde, en qui je vois mes frères et sœurs

De retour au pays, j'ai continué mon engagement dans la société
Au sein des défavorisés, des plus petits, des handicapés, des prisonniers
J'ai aussi continué les études à l'Université
Pour me spécialiser dans la médiation culturelle, pour moi une nouveauté

Après quoi, j'ai travaillé pour la gestion d'un projet
En faveur des jeunes en matière de santé
Avec l'UNICEF, l'Alliance Française, le Ministère de la Jeunesse
Accompagnant les jeunes dans leurs parcours, dans leurs recherches et dans leur
détresse

J'ai également travaillé dans d'autres champs d'activité
Qui m'ont mis en contact avec des personnes les plus variées
Cultivant en moi l'amour pour l'Humanité
La recherche du dialogue, du chemin ensemble dans la diversité

J'étais aussi en quête de spiritualité
Et je me suis sentie appelée à vivre pour Dieu et l'Humanité
Ainsi je me suis engagée en tant que laïque consacrée
Au sein des Focolari, ma communauté

J'ai donc vécu un temps au Kenya et en Tanzanie
Puis un temps en Italie
En 2016, j'ai fait une formation en Suisse avant de repartir dans mon pays
Vers fin 2017, je suis revenue, pour faire à Genève mes études en Théologie

Cheminaut avec des personnes de différentes confessions et convictions
Le dialogue œcuménique, interreligieux, interculturel font partie de mes passions
Ainsi que l'accueil, le partage, l'échange avec des personnes venant de différents
horizons
Et bien sûr l'accompagnement

Au terme de mes études, conclues avec un mémoire sur l'Église et la migration
J'ai senti fort en moi l'appel de m'engager avec le monde protestant
Dans son ouverture au monde à travers ses différentes missions
Et c'est à ce moment-là que l'AGORA a attiré mon attention

L'AGORA dont je partage entièrement les valeurs
D'accueil et d'accompagnement de nos frères et sœurs
En offrant la présence, l'écoute, le soutien, la disponibilité
Aux requérants d'asile dans leur soif de solidarité, de fraternité.

Hanitra Irène Raelison